

2614
LE
COMBAT
ET
LE CARTEL
DE DEFFIT
DE L'AMOUR
A LA PAIX.
EN DIALOGUE.



A PARIS,
Chez CLAUDE MORLOT, rue de la Bucherie,
aux vieilles Estuës.

M. DC. XLIX.

COMBAT

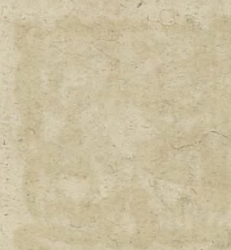
LE CARTEL

DE DEBIT

DE L'AMOUR

A LA PAIX

EN DIX OCTETS



A PARIS,

Chez CLAUDE MORLOT, rue de la Harpe

aux vieilles Bourses.

M. DC. XLIX



LE COMBAT ET LE CARTEL DE

deffit de l'Amour à la Paix,

en Dialogue.

L'AMOUR.

A toy qui veux viure en ce monde

Seule sans auoir ta seconde,

A toy dis-je Nymphes de paix

Qui tiens mes charmes trop suspectes,

Je t'enuoye par ce Messager,

Sans te tenir plus grand langage,

Ce iuste Cartel de défit

Pour mon honneur & mon profit

Par lequel ie te recommande

De satisfaire à ma demande,

Qui te fait sçauoir que ie veux

Que dans mon Empire amoureux,

Tu demeure sous ma tutelle,

Et que tu me sois bien fidelle,

Autrement les armes en main

Sans differer iusques à demain

Il faut que tu me satisfaces

Puis que tu ne crains mes disgraces

Helas ie voudrois de grand cœur

Que nous n'eussions point de rencœur

Et que desormais dans la France

Tu velquis dessous ma puissance,

Nous tiendrions les François ioyeux,

Leurs esprits guays & gracieux,

Ils nous rendront mille seruices

Lors qu'ils nous trouueront prospices

A leurs plaisirs, & bons desseins,

Qu'ils nourrissent dedans leurs seins,

4

Tu dois par des raisons tres iustes
Viure deffous mes loix robustes,
Si tu n'ayme mieux endurer
D'aller aux cloistres demeurer:
Car si tu veux priuer les femmes,
Et les ieunes gens de mes flammes;
Tu te rebanniras d'icy,
Et tout à l'instant le soucy
Fera renestre dans la terre
quelque nouveau subiet de guerre?
Accouste suis donc mon conseil
Pour nostre bien Vniuersel:
Tu dois agtêr ma Requeste,
Et viure comme ie souhette
Deffous les ordres de mes loix,
Puisque mesme l'on void les Roys
S'affubiettir sous mon Empyre,
Et que le sexe ne desire
Que d'estre sous mes estendarts
Aussi bien que les fils de Mars
Qui cherissent plus ma Couronne,
que le corcelet de bellone
Sans te faire vn plus grand discours
Ie desire finir nos iours,
Si tu le trouues bon ensemble
Ne crois pas pourtant que ie tremble,
Nly que ie crains ta rigueur
Si tu connoissois ma vigueur,
Tu ne voudrois point me desplaire
Afin d'cuiten ma colere.

La Paix.

Amour ce n'est pas sans mystere
que dans ce monde on te reuer,
Ie sçay que les plus ieunes gens
Ne se monstrent point negligens
Pour te faire la reuerence,
Moy ie me rits de ta puissance.

22
Les hommes dont la graue humeur
Est suiuite d'un aage meur,
Et les femmes les plus modestes
Te mettent au nombre des pestes,
Que si la ieunesse te suit
C'est qu'il ayme ce qu'il luy nuit
Tes appas, & tes tromperies,
Tes ruses & caïoleries,
Tes allarmes, & tes souspirs,
Et tes inutiles plaisirs,
Tes charmes avec tes amorces
Certainement charme les forces,
Des Dames & des ieunes gens,
Qui sont encor dans leur Printemps:
Mais quand ils sont dans la vieillesse
Ils sont confits dans la tristesse,
De t'auoir iamais fait la cour,
En vn mot ie te dis, Amour,
Qu'il ne faut point que tu pretendes
Que ie t'exausse tes demandes:
Je voudrois te pouuoir loger
Auecque moy pour t'obliger!
Mais c'est vne chose impossible:
Ta presence seroit nuisable
A ma iuste pretention;
Que si iamais l'occasion
En quelque autre endroit se presente
Pour me tesmoigner obligente,
Tu connoistras que mon desir
Est de te rendre du plesir:
Mais de dire que ie te puisse
Maintenant faire ce seruice,
que de loger auecque moy
Je te iure bien sur ma foy
Que si c'estoit chose fefable
Elle me seroit agreable;
Je voudrois bien que mon honneur

B

8
Me permet d'auoir ce bon-heur,
Je serois tachée de blasme
Si ie me ioignois à ta flamme,

L'Amour.

I'enescay par qu'elles maximes,
Tu me veux imposer des crimes,
Et tu fuis tant mon entretien,
Moy qui n'entreprends iamais rien,
Qui fut contre la bien-seance.

La Paix.

Mais bien contre la sapience.

L'Amour.

Fais donc m'en sçauoir la raison ?

La Paix.

Ceux qui sont dedans ta prison,
Et qui vivent sous ton empire,
Tu les y fais mourir de rire,
Et leur troubles tant le cerueau,
Qu'ils n'ont pas plus d'esprit qu'un veau.

L'Amour.

Sçachez que c'est tout le contraire,
Mes courtisans sçauent l'affaire,
Ie donne de cœur & d'esprit,
Ie enseigne à mettre par escrit,
Et par l'aspect de ma seule ombre,
Ie rends ioyeuse vne humeur sombre.

La Paix.

Ie sçay que par tes rudes coups,
Les plus sages sont les plus foux,
Les mieux disants n'osent rien dire,
Car ils craignent tousiours du pire,
Et par des contraires effets,
Tu fais voir les plus imparfaits,
Ioyeux, gaillards de bonne maine,
Et pour la race feminine,
Tu la rends sans comparaison,
Plus folle que n'est vn oyson.

7
L'Amour.

Tu dis qu'ie rends sous les sages,
Lors qu'ils me rendent leurs hommages,
C'est par doute, par accident.

La Paix.

C'est que ton feu par trop ardent,
Leur fait trop bouillir la cervelle.

L'Amour.

Ha! ta responce est criminelle,
Mon feu, puis qu'il est tout divin,
A le mesme effet que le vin,
Par sa chaleur il viuifie.

La Paix.

Il ne faut pas que l'on si fie,
Le vin abbat les plus hardis,
Et rend les esprits estourdis,
Ainsi tes feux par leurs amorces,
Destruisent les plus grandes forces,
Et rendent les plus grands esprits,
Aurabais, & dans le vil prix,

L'Amour.

Simon ardeur est domageable,
Ta douceur est desagreceable.

La Paix.

C'est seulement à ces mutins,
Qui trament dans leurs intestins,
Mille meurtres, mille carnages,
Mille vols, & mille pilliages.

L'Amour.

Mars mesme se plaint contre toy,
Ce qui ne fait pas contre moy.

La Paix.

Quand ie luy fais quitter les armes,
Tu le maintiens par tes allarmes.

L'Amour.

Si tu ne veux pas me loger,
Ie m'en iray tout rauager,

8
Je mettray derechef sur terre,
Ta grande ennemie la guerre.

La Paix.

Je vois bien il faut t'accorder,
Ce que tu me viens demander,
Je te promets doncques de viure,
Auecque toy non pas de suiure,
Ton inconstance & ton humeur,
Car ie veux par mon esprit meur
Conseruer le repos au monde
Afin qu'ainsi tout bien abonde

F I N